

Jésus semble nous aider dans les petits problèmes triviaux

Question :

J'ai de la difficulté à accepter que Jésus ne se soucie pas, ou n'est pas disposé à m'aider dans mes problèmes quotidiens et dans la gestion de ma vie. Je sais que ça représente les échelons du bas de l'échelle de la prière, mais il semble que ce soit là où j'en suis en ce moment. En lisant *Absence from Felicity*, j'étais enthousiasmée par l'aide concrète que Jésus apportait à Helen Schucman et à Bill Thetford pour régler leurs problèmes personnels. Jésus ne m'instruit-il pas également d'utiliser ces révélations dans ma propre vie, lorsqu'elles semblent s'y adapter ? Par exemple, récemment je n'arrivais pas à retrouver trois clés importantes. Parfois, je m'entendais dire : « Jésus, où sont ces clés ? » Par la suite, je suis tombée sur ce que je considère comme une mine d'or à la page 235 du livre *Absence from Felicity*, lorsque Jésus dit à Helen : « La prière peut être très concrète pour certaines petites choses ». Ce même soir, juste avant de m'endormir pour la nuit, Jésus m'a dit où étaient mes clés. Je les ai trouvées le lendemain matin dans un sac à main que je n'avais pas utilisé depuis un certain temps. Comment pourrait-il se faire que Jésus ne prenne pas soin de ces petites choses alors que je semble souvent obtenir des réponses comme celle-ci ? Est-ce que la relation d'Helen avec Jésus était plus « particulière » que la mienne ?

Réponse :

L'aide de Jésus est toujours disponible au niveau sur lequel nous sommes disposés à l'accepter. C'est seulement notre propre culpabilité et la peur qui nous tiennent dans un état de bouleversement, apparemment déclenché par des situations extérieures. Donc de grâce, continuez à demander à Jésus de vous aider dans les petites choses si vous en ressentez le besoin. Ce n'est pas que Jésus ne se soucie pas de nos préoccupations quotidiennes. Au contraire, il comprend ce que nous ne comprenons pas encore, c'est-à-dire que ces petits problèmes ne sont pas le vrai problème. Ce qui aiderait le plus. Ce serait qu'en demandant l'aide spécifique de Jésus, nous pourrions garder un « esprit divisé » à ce sujet-là, c'est-à-dire de reconnaître qu'à un autre niveau, nous savons que le problème en question n'est pas la vraie raison pour être si préoccupés. En fait, notre esprit a généré des problèmes concrets afin d'éviter d'entrer en contact avec le vrai problème. L'un des énoncés les plus clairs sur la nature de la relation entre les problèmes du monde et les problèmes de l'esprit peut être trouvé à la leçon 79 du livre d'exercices : « *Que je reconnaisse le problème afin qu'il puisse être résolu.* » (**Leçon PI.79**)

En fin de compte, Jésus ne nous aiderait pas à nous encourager à le voir simplement comme un bon pourvoyeur qui contribue à rendre notre vie quotidienne plus facile à gérer. Il nous invite à nous réveiller à notre réalité en tant qu'esprit, non à devenir plus à l'aise et confortable dans notre rêve de déni dans un corps. Mais le temps que nous avons encore besoin pour apprendre à lui faire confiance pour défaire certaines images effrayantes que nous avons encore de lui en tant que juge critique et punitif, il peut être utile de voir son amour prendre la forme d'une aide que nous sommes disposés à accepter, comme vous en avez fait l'expérience. Il n'y a absolument rien de mal à cela, mais ce n'est pas vraiment une intervention personnelle de la part de Jésus, comme semblent l'indiquer à première vue, les passages que vous citez dans *Absence from Felicity*. Vous pouvez lire une discussion plus tard dans le livre (chapitre 17, pp. 456,465) sur la nature de l'aide que Jésus apporte dans le monde, et qui éclaire le fait que c'est notre propre esprit qui donne une forme à son amour abstrait. Et quand nous comprenons cela, il devient évident que Jésus ne peut avoir aucun favori, car son amour, pour être le véritable amour, doit briller sur nous tous de manière égale.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 477